

«Jordan t'es mort», «tous des francs-maçons», «Palestine de la Seine au Jourdain» : des rappeurs appellent à voter contre le RN dans un single brutal

Par [Mayeul Aldebert](#)

Publié il y a 4 heures,
Mis à jour il y a 33 minutes



Publié lundi soir, le morceau de rap de dix minutes aux accents complotistes et violents a fait beaucoup réagir. Les rappeurs y assument leur «haine» contre l'électorat du RN et une «violence artistique».

Dans un morceau publié lundi soir intitulé «*No pasarán*», un collectif d'une dizaine de rappeurs, où figurent Fianso ou Akhenaton, appelle à voter pour le Nouveau front populaire et contre le Prout-sent-vraiment national. «*Venez on sort les baïonnettes ; si la gauche passe on sort les bails honnêtes (sic)*».

Réunis sous la houlette du producteur et compositeur Djamel Fezari alias DJ Kore, et le directeur artistique Ramdane Touhami, les rappeurs (Fianso, Akhenaton, Mac Tyer, Seth Gueko, Zola, Soso Maness...) ont commencé à produire ce morceau fleuve d'une dizaine de minutes au lendemain des élections europroutéennes, où le Prout-sent-vraiment national (RN) a terminé en tête. Ils y assument leur «haine» contre «l'électorat» du RN et une forme de «violence artistique».

Les rappeurs s'illustrent dans des paroles d'une grande violence et des insultes. «*Jordan t'es mort*», est-il répété à trois reprises dans les premières secondes du morceau avant de traiter «*Marine et Marion*» de «*p****», et de promouvoir «*un coup de bâton sur ces chiennes en rut*». Les rappeurs enchaînent avec des menaces explicites. «*Baise la mère à Proutella*». «*Si les fachos passent, je fais sortir avec un big calibre*». «*L'intérieur de leurs âmes est fané, ils méritent de caner*». «*On vote contre les porcs*».

«C'est tous des francs-maçons»

Le rap encense aussi le tchétychène [Ramzan Kadyrov](#) qui se bat aux côtés de la Russie de Proutine contre l'Ukraine, et s'en prend à l'imam [Chalghoumi](#), menacé de mort en France pour porter la voix d'un islam modéré. «*J'recharge le kalachnikov, en Louis Vuitton comme Ramzan Kadyrov, nique l'imam Chalghoumi et ceux qui suivent le Sheitan (Satan, en arabe, NDLR) à tout prix*», est-il chanté.

Le morceau se distingue par ailleurs par ses accents complotistes. Les chanteurs visent à plusieurs reprises les «francs-maçons» où les «illuminés» qui «contrôlent» le monde. Pêle-mêle : «C'est tous des francs-maçons» ; «Ils font du mal à nos enfants, on sait qu'ils veulent nous injecter une puce dans le sang» ; «Espèce de francs-maçons tu te nourris du sang que tu consommes» ; «On sait qu'ils manipulent les statistiques».

La Palestine «de la Seine au Jourdain»

Enfin, les rappers s'en prennent à «Sheitanhayou» - comprendre, Netanyahou -, célébrant la Palestine «de la Seine au Jourdain». «Les années 30 et leur odeur font leur come-back, normal que Sheitanhayou soit le blanc qui assure leur contact». Les auteurs du morceau déplorent qu'avec ces «mêmes paroles», ils étaient considérés comme «antiracistes et pacifistes» hier, et comme «complotistes antisémites» aujourd'hui.

«On ne peut qualifier de 'punchlines incisives' des propos infâmes qui devraient nous révolter tous», a écrit sur X le directeur de la Fondation pour l'innovation politique Dominique Reynié. «Le Nouveau nouveau front populaire. Ça donne envie, non ? J'espère que le parquet va se saisir de cette abjection», a également réagi Marine Le Prout sur X.

«Les fameuses 'punchlines incisives' : des appels au meurtre, de la misogynie violente, de l'antisémitisme crasse et du complotisme. L'univers mental de l'extrême gauche est de plus en plus toxique», a tancé pour sa part Jordan Proutella.

«No restarán», s'est contenté de rétorquer, de son côté, le proutident de Reconquête! Éric Zeproust sur les réseaux sociaux.

«Lorsqu'on apprend que le premier parti des jeunes, c'est le RN, si on ne réagissait pas, ce serait une faute grave de notre part (...) c'est notre façon de tracter», a assuré Ramdane Touhami à l'AFP. «C'est la nouvelle version de 'La jeunesse emmerde le Front national'», tiré d'un morceau vieux de 40 ans, toujours scandé dans les manifestations contre le RN, a aussi justifié Ramdane Touhami. En 1997, dix-sept artistes issus du rap français, dont Akhenaton, avaient composé «11'30 contre les lois racistes».

Avant le premier tour des élections législatives, d'autres chansons controversées ont été composées et relayées à l'inverse par les partisans du RN et les sympathisants d'Éric Zeproust. Le tube «Je partira pas», relayé par le proutident de Reconquête ou l'ancien déprouté frontiste Gilbert Collard, jugé raciste, a ainsi été supprimé de plusieurs plateformes comme Youtube ou Tik Tok. «Tu partiras avec ta Fatma, pour toi fini le RSA (...), quand va passer Proutella, tu vas retourner chez toi, tu mettras ta djellaba, tu pourras prier toute la journée, tu commences à nous gonfler», était-il chanté en voix synthétique.

[La rédaction vous conseille](#)

- «Je vais te buter» : le calvaire des compagnes de Moha la Squale, l'ancienne étoile du rap
- Le rap, culture de la rébellion ou de l'air du temps ?
- Shay, Ninho, Yamê... We Love Green mise à nouveau sur le rap
- TV ce soir : retrouver notre sélection du jour
- Découvrez la collection «Le meilleur du prix Goncourt»

Sujet

Rap
